

vestras, et elevamini, portæ æternales; et introibit Rex glorie.”

Mais les portes éternelles ne s'ouvrent pas sans que les titres de ce Roi de gloire soient proclamés; et c'est la voix des célestes phalanges, sans doute, qui interroge :

“*Quis est iste Rex glorie?*—Quel est ce Roi de gloire?”

Et d'autres répondent : “*Dominus fortis et potens, Dominus potens in prelio.*—C'est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans la bataille.”—“*Elevez vos portes, ô princes; élevez-vous, portes éternelles et le Roi de gloire entrera.*”

Mais les portes éternelles ne s'ouvrent pas encore, et la voie interrogatrice reprend :

“*Quis est iste Rex glorie?*—Quel est ce Roi de gloire?” La voix semble dire qu'il ne suffit pas d'être le Seigneur fort et puissant, et qu'il lui faut un autre titre pour que les portes éternelles s'élèvent devant lui.

Alors la voix mystérieuse répond :

“Le Roi de gloire, c'est le Seigneur même des vertus,—*Dominus virtutum, ipse est Rex glorie.*”

La vertu ! Voilà donc le vrai titre de gloire, le titre qui commande l'admiration et auquel ne résiste le mot tout-puissant, devant lequel toutes les portes doivent s'ouvrir !

C'est le titre principal de notre vénéré archevêque; c'est celui qui lui a apporté la gloire et les honneurs, et qui lui a mérité les plus hautes dignités.

(*A suivre.*)

Histoire et poésie de l'Angelus

(*Suite*)

LE SON DE LA CLOCHE DE L'ANGELUS

L'an 1095, au mois de novembre, le pape Urbain II tint un nombreux concile à Clermont, en Auvergne.

La chrétienté était menacée par les Sarrasins; les Lieux Saints étaient envahis et profanés. Le Pontife Romain électrisa l'assemblée par sa parole émue : il exposa les dangers que courait le monde chrétien, et la honte qui s'attachait à l'Europe, tant que le tombeau du Christ serait aux mains des infidèles...

Aussitôt un cri formidable s'éleva de tous côtés : *Dieu le veut ! Dieu le veut !* Et nobles, seigneurs, barons et chevaliers se croisèrent pour aller délivrer la Terre-Sainte.

Le Concile décida que, dès le premier jour du départ de l'armée des chrétiens, dans toutes les églises du monde on sonnerait trois coups, le matin et le soir, pour avertir les fidèles de prier Dieu par l'intercession de la Vierge, de donner à leur armée la victoire sur les ennemis.

Cette pieuse coutume de réciter ainsi l'*Angelus*, le matin et le soir, dura environ l'espace de cent trente ans.

Le Pape Grégoire IX voyant que cette dévotion commençait à s'affaiblir, ajouta l'*Angelus* à midi.

Ces trois différentes heures de l'*Angelus* furent alors établies :

1. Pour demander à Dieu, dès l'aurore, sa bénédiction sur toutes les actions de la journée, et pour ne rien faire qu'à sa gloire par l'intercession de la très sainte Vierge ;

2. A midi, pour se reposer et se recueillir en son cœur, afin de ne pas oublier le ciel parmi les embarras de la terre ;

3. Le soir, pour demander compte à son âme de toutes les actions de la journée.

(*à suivre.*)